

### Situation au 4<sup>e</sup> trimestre 2023

# **Baromètre PME Wallonie-Bruxelles**

**Charlie TCHINDA** 

Statisticien - Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **23 janvier et le 02 février 2024**. Au total, près de **750** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

# Table des matières

Synthèse		2
1.	Situation globale	3
	Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME	
2.		
	Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois	
	Perspectives à court terme de l'activité	4
3.	Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
	Evolution de la rentabilité	5
	Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4.	Emploi	6
	Evolution de l'emploi	
	Perspectives à court terme de l'emploi	6
5.	Retards de paiement et concurrence	7
	Retards de paiement	7
	Perception de la concurrence	7
6.	Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
	Perception de la situation de l'entreprise	8
	Perception de la situation de l'économie en général	8
<b>7</b> .	Facteurs entravant l'activité	9
8.	Investissements et accès au crédit	11
	Investissements dans les PME	11
	Perception de l'accès au crédit	11



### Synthèse

- La confiance des chefs de PME francophones stagne à 97,0. Elle reste en-dessous de son niveau de stabilité (100).
- La moyenne de notre indicateur de confiance sur les 4 derniers trimestres s'établit à 96,9 audessus (+0,8 point) du niveau d'il y a trois mois (96,1). On observe un ralentissement de la hausse de la tendance (+0,8 point contre 1,4 point il y a trois mois).
- Les trois derniers mois de l'année sont en général marqués par les fêtes de fin d'année. Au cours de cette période, on peut s'attendre à une certaine vitalité au niveau de l'activité économique, notamment dans les commerces et les services. Force est de constater que cela n'a pas été le cas en 2023. La composante de notre indice relative au volume de l'activité se replie au 4° trimestre 2023. Elle recule à 97,5 et s'éloigne de la barre de 100. En revanche, les chefs de PME sont optimistes par rapport au début de l'année 2024. Le sous-indice qui recueille leurs anticipations à court terme s'établit à 102,1.
- Les bénéfices et/ou la rentabilité se dégradent. Leur sous-indice s'établit à 92,8 en perdant 1 point. Cela reste très faible et très loin du niveau de neutralité (100). Selon les chefs de PME anticipent, cette tendance devrait se poursuivre. On est loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne). 60,3% des chefs de PME ayant répondu à notre étude placent le coût du travail en tête des entraves les plus importantes de l'activité. De même, 38,0% d'entre eux déclarent que le coût des matières premières est une entrave au développement de l'activité.
- La composante liée à l'emploi recule légèrement et s'établit à 97,2 (-0,6) et reste en-dessous de son niveau de stabilité (100). Les coûts salariaux et les difficultés de recrutement n'y sont pas étrangers. Les perspectives de l'emploi pour les 3 prochains mois progressent très légèrement. Cependant, le sous-indice qui les représente affiche 98,7 soit 1,3 point en-dessous de son niveau de stabilité.
- L'appréciation des responsables de PME sur le fonctionnement de l'économie dans son ensemble obtient (comme d'habitude) le plus faible score (87,4). Bien qu'elle soit légèrement en hausse (+0,7) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (86,7), les chefs de PME déclarent que la situation économique globale s'améliore, mais restent inquiets.
- La confiance dans la situation des entreprises recule légèrement, mais se stabilise au-dessus de 100 (100,3). Les chefs de PME sont plus optimistes concernant leur entreprise que la situation économique en général. Ils s'attendent à ce que la situation de leurs entreprises reste stable.
- Le coût du travail, la pression fiscale, l'incertitude de l'environnement économique, l'excès de normes et législations ainsi que le coût des matières premières constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.
- La part des chefs de PME qui déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité augmente de manière significative. En effet, plus d'un répondant sur trois (33,8%) rencontre des difficultés de recrutement. Selon *Statistics Belgium*, au 3e trimestre 2023, le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,8%) où l'on dénombre plus de 40.000 postes vacants. De même à Bruxelles (4,0%), près de 25.000 postes de travail ne trouvent pas de preneur.



## —— 1. Situation globale

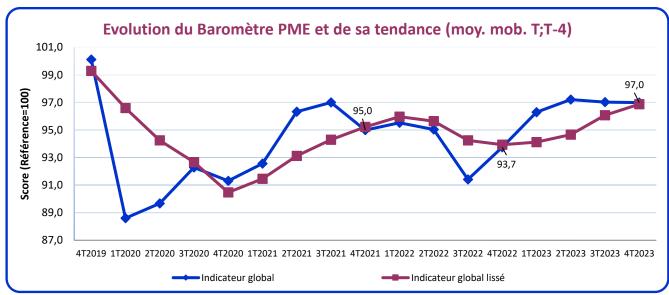
#### Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 97,0 au 4T2023. La hausse enclenchée au 3T2022 s'est arrêtée et l'indicateur reste en-dessous de son niveau de stabilité.

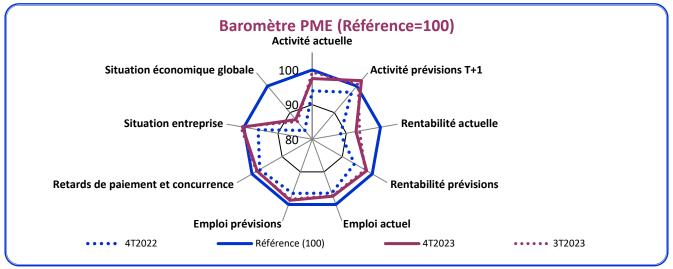
Seules deux composantes de l'indice ont franchi la barre de 100. Il s'agit des perceptives à court terme de l'activité et de la situation de l'entreprise.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 87,4. La situation économique globale reste un point d'inquiétude pour les chefs de PME en Wallonie et à Bruxelles.

Le coût du travail, la pression fiscale, l'incertitude de l'environnement économique, l'excès de normes et législations ainsi que le coût des matières premières constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

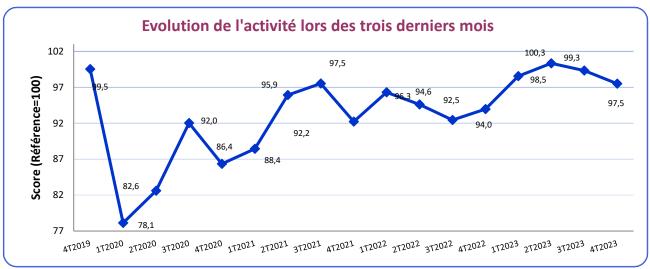




### 2. Activité économique

#### Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Au 4e trimestre 2023, le recul du volume de l'activité dans les PME, déjà constaté au 3e trimestre, s'est poursuivi. Le sous-indice y relatif passe de 99,3 à 97,5 et s'éloigne de la barre de 100, son niveau de stabilité. Plus d'un chef de PME sur trois (35,7) affirme l'activité a reculé dans son lors du 4T2023. Au 3T2023, cette proportion était de 30,6%.

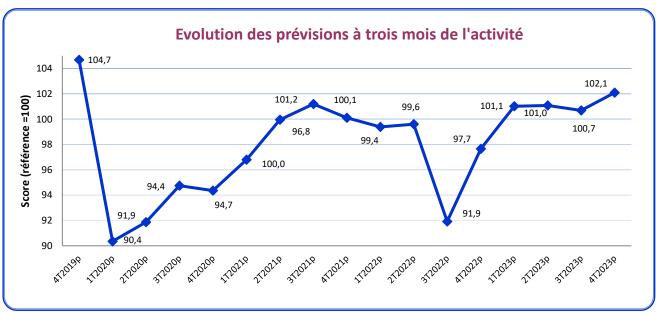


Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

#### Perspectives à court terme de l'activité

L'optimisme concernant les perspectives à court terme de l'activité reste de mise tranche avec le recul de l'activité lors du dernier trimestre de l'année 2023. En effet, la composante relative aux prévisions s'accroit de 1,4 point par rapport à son niveau d'il y a 3 mois. Elle affiche 102,1 et se maintient au-dessus de son niveau de stabilité (100). En effet, 26,9% des répondants déclaraient que leur activité augmenterait au cours du 4T2023. Cette part est en augmentation et affiche 32,4%.

La part des indépendants et chefs de PME qui entrevoient une évolution positive de l'activité s'accroît, signe qu'ils anticipent une augmentation de l'activité dans les trois prochains mois.



Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

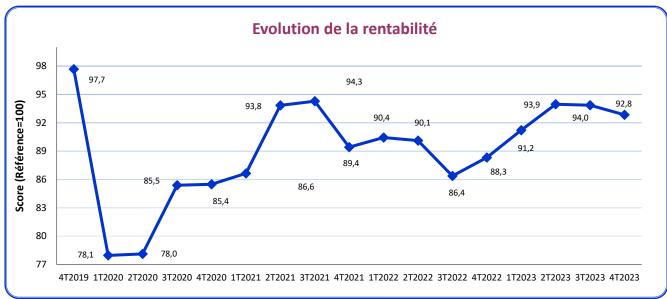


### 3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

#### Evolution de la rentabilité

Le score relatif à la rentabilité et/ou les bénéfices des PME se replie à 92,8. Il s'éloigne à plus de sept points endessous de son niveau de stabilité. La rentabilité des PME se dégrade.

Il y a 3 mois, 14,9% des indépendants et chefs de PME estimaient que leurs bénéfices étaient en augmentation. Cette proportion diminue pour le 4T2023 (13,6%).

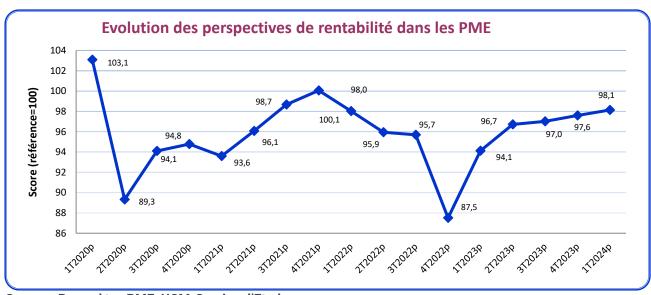


Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

#### Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour le début de l'année 2024, les chefs de PME envisagent une légère amélioration de leurs bénéfices et/ou de leur rentabilité. Ces derniers resteront malgré tout en-dessous de leur niveau de stabilité. En effet, le sous-indice qui synthétise les anticipations à court terme de leurs bénéfices enregistre faible amélioration de 0,5 point en passant de 97,6 à 98,1. La rentabilité continuerait à baisser, mais de manière moins importante.

Au 3T2023, 32,9% des entrepreneurs affirmaient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de 31,6% au 4T2023, en recul de plus de 1,3 point de pourcentage.



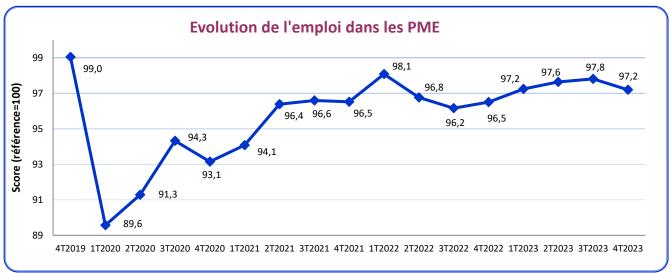


# 4. Emploi

#### **Evolution de l'emploi**

Selon les chefs de PME, l'emploi continue sa progression se tasse. En effet, au 4T2023, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 97,2 contre 97,8 trois mois plus tôt. On observe un recul de 0,6 point par rapport à celui enregistré précédemment. Le score relatif à l'emploi reste 2,8 points endessous de son niveau de stabilité.

La part des chefs de PME qui ont diminué leurs effectifs est en hausse. En effet, un chef de PME sur cinq (20,4%) déclare avoir travaillé avec moins de personnel qu'au trimestre précédent. Cette proportion était de 17,4% au 3T2023.

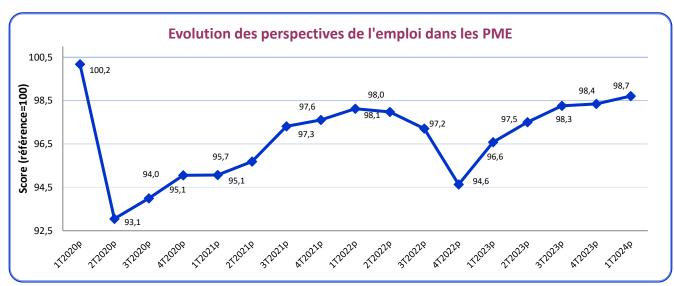


Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

#### Perspectives à court terme de l'emploi

Le score relatif aux perspectives à court terme de l'emploi progresse légèrement (+0,3 point) et affiche 98,7. Ce sous-indice reste cependant 1,3 point en dessous de son niveau de stabilité. Selon les chefs de PME, leurs effectifs continueront de reculer mais de manière moins importante que lors des trois derniers mois.

Au 4T2023, 11,2% des entrepreneurs sondés envisageaient d'accroître leurs effectifs. Cette proportion est de 13,0% pour les trois premiers mois de l'année 2024.



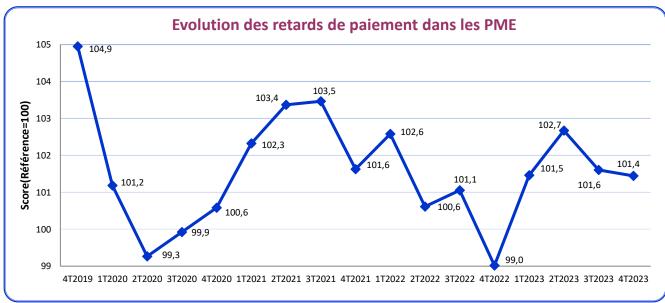
Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



# 5. Retards de paiement et concurrence

#### Retards de paiement

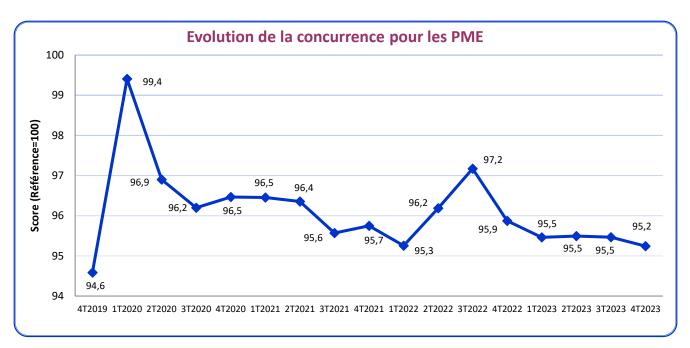
Le repli de la composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement se poursuit (-0,2). Elle reste néanmoins supérieure à 100, et revient à son niveau du 1<sup>er</sup> trimestre 2022. Il faudra être attentif à l'évolution des délais de paiement dans les mois à venir.



Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

#### Perception de la concurrence

Le ressenti de la concurrence s'accentue légèrement. Les chefs de PME interrogés déclarent ressentir un niveau de concurrence plus important lors des trois derniers mois l'année 2023. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs se replie à 95,2 toujours plus de 4 points en deçà son niveau de stabilité.



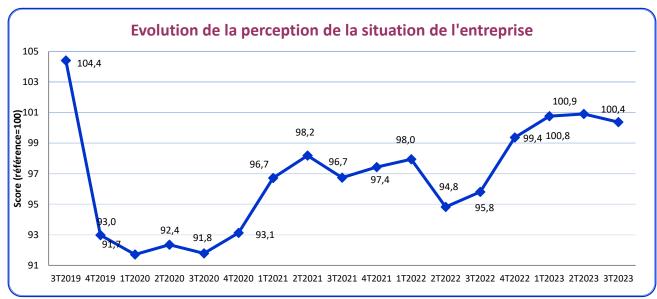


### 6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

#### Perception de la situation de l'entreprise

Bien que le sous-indice relatif à la situation de leurs entreprises reste au-dessus de son niveau de stabilité (de 100,9 à 100,4), les chefs de PME wallons et bruxellois déclarent que la situation de leurs entreprises est moins bonne qu'il y a trois mois.

En effet, au 3T2023, moins d'un répondant sur trois déclarait (31,5%) que la situation de leurs entreprises était insatisfaisante. Trois mois plus tard, cette proportion a augmenté de plus de 3,5 points de pourcentage à 35,0%.



Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

#### Perception de la situation de l'économie en général

Malgré une légère amélioration, la composante relative à la situation de l'économie reste l'indicateur le plus faible du Baromètre-PME depuis le début de l'enquête. Selon les indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois, la situation de l'économie en général s'améliore, mais préoccupante. 71,1% des chefs d'entreprise estimaient que la situation de l'économie en général était insatisfaisante il y a trois mois. Cette part a légèrement diminué pour atteindre 69,4%.



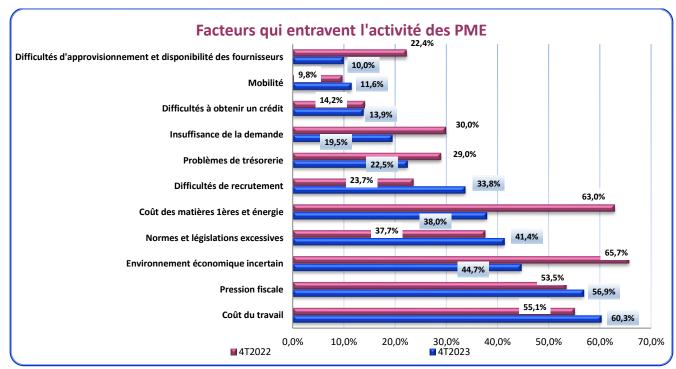
Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



### 7. Facteurs entravant l'activité

- Dans la hiérarchie des entraves à l'activité, le coût du travail arrive en tête des problèmes auxquels les chefs de PME font face. Au 4T2023, 60,3% de ceux que nous avons interrogé en font la principale entrave au développement de l'activité. Un an plus tôt, cette proportion était de 55,1%. L'enquête a été réalisée entre la fin du mois de janvier et le début du mois de février 2024. C'est la période au cours de laquelle les salaires ont été indexés de 1,5% pour plus d'un million de travailleurs en Belgique. Selon les dernières prévisions du Bureau Fédéral du plan, l'indice-pivot qui sert de base pour l'indexation des salaires dans la fonction publique et des allocations sera dépassé en avril 2024, entraînant une autre vague d'indexation des salaires, et donc d'augmentation du coût salarial.
- La pression fiscale arrive en seconde place des facteurs qui entravent le développement des PME. Au 4T2023, 56,9% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 53,3% il y a un an. Le poids sans cesse croissant des règles et législations (41,4%), considéré comme un impôt par les PME, freine l'activité de ces dernières pour plus d'un chef de PME sur trois. Pour l'année 2023, plus de 125.000 nouvelles pages ont été publiées au Moniteur belge. Ce sont autant de nouvelles règles et lois auxquelles il faut se conformer pour exercer une activité, notamment économique.
- Bien qu'en recul, l'incertitude de l'environnement économique complète le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Elle est relayée par plus de deux entrepreneurs sur (44,7%). L'environnement économique se stabilise lentement. Bien que le pic d'inflation soit passé, on constate néanmoins que l'inflation sous-jacente (celle qui ne tient pas compte de l'évolution des prix des produits énergétiques et des produits alimentaires non transformé) qui reste élevée en janvier 2024 (4,7%). En outre, nous entrons dans une année électorale. L'issue des élections et les coalitions de gouvernements pourraient être sources d'instabilité au niveau des dispositions fiscales et règlementaires. Les entrepreneurs n'ont pas besoin d'une multiplication des sources d'incertitude.
- La part des chefs de PME qui déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité augmente de manière significative. En effet, plus d'un répondant sur trois (33,8%) rencontre des difficultés de recrutement. Il y a un an, la proportion des répondants qui évoquaient cette difficulté était plus faible et ne représentait qu'un sur quatre (23,7%). La difficulté à recruter est sans doute l'une des explications de l'accroissement de la part des chefs de PME qui trouvent le coût du travail élevé. Le problème de la pénurie de main d'œuvre devient quasiment structurel. Selon Statistics Belgium, au 3e trimestre 2023, le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,8%) où l'on dénombre plus de 40.000 postes vacants. De même à Bruxelles (4,0%), près de 25.000 postes de travail ne trouvent pas de preneur.
- Plus d'un chef de PME sur cinq (22,5%) a des problèmes de trésorerie. Cette proportion était de 29,0% il y a un an. On était alors en plein choc sur les prix des produits énergétique ayant occasionné une inflation et par conséquent des indexations des salaires records (11,0%). Les PME digèrent peu à peu les chocs relatifs à l'accroissement des prix de l'énergie. En revanche, les coûts salariaux ne cessent de croître. Le fait que 13,9% des répondants déclarent avoir du mal à obtenir un crédit n'allègera pas ces problèmes de trésorerie.

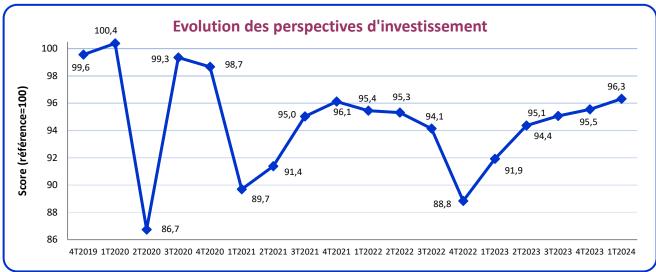




### 8. Investissements et accès au crédit

#### Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement dans les PME wallonnes et bruxelloises s'améliorent, mais resteront faibles pour les 3 prochains mois. Elle affiche 96,3 et reste plus de 3 points en-dessous de son niveau de stabilité. Plus d'un répondant sur trois (33,9%) entrevoit une réduction de leurs investissements au 4T2023. Cette proportion est similaire à celle enregistrée pour le 4T2023 (35,4%).

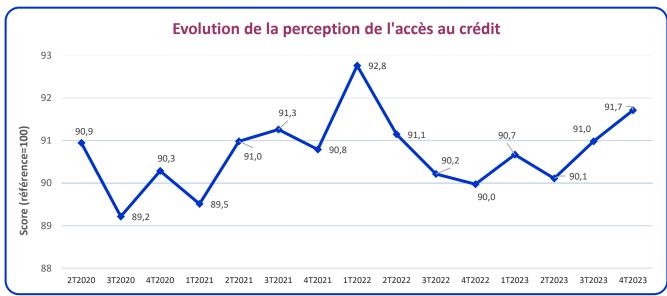


Source: Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

#### Perception de l'accès au crédit

Au 4T2023, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit restent difficiles malgré une légère amélioration du score de perception de l'accès au crédit. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME. Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 2,3%% à 4,5% entre juillet 2022 et décembre 2023.

Il y a 3 mois, près d'un chef de PME sur deux (46,4%) ayant répondu à nos questions déclarait que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion, bien que comparable, a légèrement baissé (44,0%).





# 

